

SENS ET AVENIR DU TRAVAIL

Semaine sociale du MOC

– Charleroi, 13 avril 2017 –

Matthieu
de **N**anteuil
Rendre
justice au travail

puf

« Inéliminable, la question de la justice est aussi insoluble, en ce sens qu'elle ne peut recevoir de réponse définitive. Elle ne se réduit pas, en effet, à l'application d'une règle, quelle qu'elle soit. Lieu d'une tension insoluble entre monde réel et monde idéal, elle se présente à la fois comme un principe d'action et comme une règle d'interprétation »

Alain Supiot, « L'idée de justice sociale », in
Burguogues Larsen L., *La justice sociale saisie
par les juges en Europe*, 2013, p. 2

– Plan –

1. Sur la crise actuelle, trois observations
2. Travail et valeurs, une généalogie critique
3. Justice et injustice dans le monde du travail : une proposition méthodologique
4. Crise du politique, politique de la crise

– 1. Sur la crise actuelle, trois observations –

> Face aux inégalités sociales, un retour à la méritocratie ?

> Travail et théories de la justice, une rencontre manquée ?

> Justice distributive, justice structurelle, justice reconstructive ?

– 2. Travail et valeurs, une généalogie critique –

2.1. Sur le mérite...

- > Sympathie et vie sociale : une vision *critique* du mérite chez le jeune Adam Smith (*La théorie des sentiments moraux*, 1759)
- > Division et « abstraction » du travail : une rupture profonde (*Essai sur la nature et les causes de la richesse des Nations*, 1776)
- > Le mérite individuel dans l'économie politique : une valeur a-critique, exclusive et dogmatique

– 2. Travail et valeurs, une généalogie critique –

2.2. Forces et faiblesses de la pensée marxienne

- > Y a-t-il une théorie morale chez Marx? (S. Lukes, *Marxism and Morality*, 1985)
- > L'aliénation comme empêchement à être et répression de la « vie éthique » dans le capitalisme (« *Sittlichkeit* », chez Hegel). Contradiction et profondeur.
- > Sur l'exploitation : une vision objectiviste de l'injustice dans le capitalisme. Tous les travailleurs doivent-ils se considérer comme une force de travail pour surmonter l'expérience de l'injustice dans le capitalisme ?

– 2. Travail et valeurs, une généalogie critique –

2.3. Et la sociologie du travail ?

- > Le travail comme rapport (social) et expérience (subjective).
Et après ?
- > Prendre au sérieux la « rationalité en valeur » (M. Weber)...
- > ... au sein de sociétés irréductiblement plurielles (J. Rawls)...
- > ... dont les travailleurs sont les acteurs-sujets (K. Marx)

– 3. Justice et injustice dans le monde du travail : une proposition méthodologique –

3.1. Quelques repères

- > L'éthique comme « conflit de valeurs » (« dilemmes éthiques »)
- > La subjectivité comme « distance au système » et « gouvernement de soi »
- > Le travail comme « mode de vie »

– 3. Justice et injustice dans le monde du travail : une proposition méthodologique –

3.2. Quatre cadres normatifs

- > Ethique de la discussion (J. Habermas, N. Fraser)
- > Ethique du compromis (L. Boltanski, L. Thévenot)
- > Ethique du développement (A. Sen, M. Nussbaum)
- > Ethique de la reconnaissance (A. Honneth, C. Dejours, J. Butler)

CADRES NORMATIFS	Ethique de la communication	Ethique du compromis	Ethique du développement	Ethique De la reconnaissance
CRITERES D'ANALYSE				
<i>Figure cardinale d'injustice</i>	<i>Mutisme</i>	<i>Décision arbitraire</i>	<i>Incapacité</i>	<i>Mépris</i>
Conflits de valeur	Assumé comme conflit d'opinions	Assumé et radicalisé	Assumé et explicité	Assumé à travers le conflit
Formes de subjectivité	Sujet du langage	Sujet de la négociation	Sujet du choix	Sujet de la singularité
Modes de vie	Peu de réappropriation	Réappropriation par la négociation	Réappropriation par la différenciation	Réappropriation par la lutte ou la « désidentification »

– 3. Justice et injustice dans le monde du travail : une proposition méthodologique –

3.3. Justice reconstructive et “contextualisme critique”

> Mais d’où viennent ces cadres normatifs ?

> Les ressources du « contextualisme critique »

- contre l’universalisme *et* le relativisme ;

- le monde du travail comme un lieu où s’exprime un ensemble d’attentes de justice particulières, à la fois attendues et prohibées ;

- vers un « contextualisme sociologique »

> Types d’organisation du travail et configurations institutionnelles comme « contextes » qui façonnent ces attentes ?

– 4. Crise de la politique, politique de la crise

> Dimensions politiques de l'éthique : conflit, réappropriation, désaccord

> Comment aller plus loin ?

- Sur les moyens et les fins : complémentarité et disjonction
- Reconstruire des « médiations critiques »...
- ... à l'heure de la mondialisation

– 4. Crise de la politique, politique de la crise –

« La question centrale de la politique, c'est la question de la *contamination des fins de la politique par ses moyens*. [...] [...] Les "fins" de la politique sont toujours nobles, sinon pures ; elles promettent la justice et la concorde, qui par principe s'opposent à la violence, tandis que les moyens, eux, impliquent la possibilité de son usage, ou même sa nécessité, s'il est vrai que justice et concorde n'existent pas spontanément, mais impliquent de remettre en question des pouvoirs et des intérêts. Or le fait est que les moyens deviennent à leur tour des fins, voire qu'ils se substituent effectivement aux fins s'il s'avère que celles-ci n'existent que conditionnellement, ou provisoirement. Mais surtout [...] les moyens *transforment les fins* auxquelles ils sont appliqués, en même temps qu'ils conditionnent et en quelque sorte "fabriquent" leurs sujets. » (Balibar, 2014, non publié)